



Maria Teresa GARCIA CASTANYER, Lluna LLECHA LLOP GARCIA  
& Alicia PIQUER DESVAUX

## Introduction\*

L'espace européen de l'enseignement supérieur a provoqué ces dernières années un bouleversement dans la manière de penser et d'envisager l'enseignement des langues et cultures étrangères. En Espagne et au Portugal, l'importante tradition de l'enseignement du français, autrefois première langue étrangère, a connu une récession considérable. Cependant, la réflexion des enseignants demeure constante et attentive aux nouvelles situations sociopolitiques, entraînant de nouveaux débats, lançant des défis dans une réalité en construction qui s'avère commune à tous les pays européens.

Ce volume rassemble divers travaux portant sur les différents enjeux de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère FLE/S, sur la traduction entre langues et cultures et sur l'évolution des représentations véhiculées dans la transmission de la culture francophone. Les différentes contributions nous dévoilent l'apport extraordinaire et inestimable des nouvelles technologies pour l'enseignant. Elles soulignent aussi, au-delà des connaissances strictes des domaines impliqués (FLE/S, FOS, traduction, culture et littérature), la nécessité d'une compréhension de la dimension identitaire en même temps que celle de l'acquisition de la culture de l'Autre afin de faciliter le transfert de connaissances d'une langue-culture à une autre.

Répondant à des thématiques bien délimitées, ces contributions ont été regroupées en trois parties: *1. Didactique de la langue, langue seconde et langue de spécialité*, où sont développées des thématiques concernant la grammaire contrastive, les méthodologies de FLE, les

\* Nous tenons à remercier vivement Lydie Corado et Sylvie Wuattier pour leur collaboration.

TIC appliquées à l'enseignement de la langue et le FOS; 2. *Lexique, culture et traduction*, où nous trouvons différentes applications de méthodologies pour la compétence traductrice et les échanges lexico-culturels, et 3. *Didactique de l'interculturel et nouveaux dispositifs en ligne*, où les contributions prennent comme support le cinéma, les blogs d'écrivains et les revues en ligne ainsi que l'approche interculturelle.

En *Didactique de la langue, langue seconde et langue de spécialité*, Dos Santos & Silva analysent, dans une perspective énonciative et grammaticale, les difficultés de l'apprentissage de l'interrogation en français chez les apprenants portugais. L'intérêt de leur contribution réside dans le fait de tenir compte de la complexité des variantes de l'oral dans le système grammatical de l'interrogation («Qui que tu vois?», «Quand que tu viens?» ...). Ils constatent que la distinction entre les interrogatives introduites par le marqueur «est-ce que» et celles qui sont introduites par le marqueur «est-ce qui» – ce qui comporte une différence de trait sémantique [+/-humain] – est l'aspect morpho-syntaxique le plus difficile à assimiler.

Janina Espuny, à son tour, présente une nouvelle réflexion méthodologique, non conventionnelle, concernant l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, basée sur les théories holistes de Finkel. Cette expérience, introduite dans un atelier de contes en français, permet de développer les compétences d'expression orale dans des cursus universitaires de langue où le niveau des apprenants est hétérogène. Ce travail de «passer sur scène» étant central, il a permis de rendre homogène le point de départ d'apprentissage des étudiants. En stimulant l'émotivité et l'imagination, on facilite l'expression orale même quand le lexique et la grammaire font défaut.

Au-delà de la valeur historique de la *Gramàtica francesa* de Pompeu Fabra – la première vraie grammaire contrastive français-catalan –, publiée en 1919, M. Teresa Garcia Castanyer nous montre les aspects descriptifs et contrastifs qui restent toujours actuels pour l'enseignement et l'apprentissage du français pour des catalanophones. Cette actualité réside dans l'observation minutieuse de la prononciation des sons des deux langues ainsi que dans la comparaison détaillée

des structures grammaticales (morphologie et syntaxe) qui diffèrent d'une langue à l'autre. Cette perspective méthodologique, fondamentalement descriptive, était appliquée aussi bien dans cette grammaire française pour des catalanophones que dans la *Grammatica franceza* de Gonçalves-Vianna & Foulché-Delbosq pour des lusophones au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Gloria Ríos, quant à elle, plaide pour l'utilisation des blogs dans l'enseignement du français langue étrangère et pour le rapprochement des enseignants aux weblogs du web 2.0. Dans son travail, elle nous présente les multiples possibilités de ces outils offerts aussi bien aux enseignants qu'aux étudiants. Par leur dynamisme (les apports, la collaboration et les échanges d'information), ces techniques développées sur Internet permettent d'aborder non seulement les cours de langue mais aussi d'avoir accès aux contenus culturels, littéraires et linguistiques, contenus également utiles aux traducteurs.

Alicia Roffé propose un abondant répertoire de sites Internet concernant l'argot dans la chanson française. Dans sa pratique de travail à l'Universidad de Granada, elle sélectionne des auteurs et des chansons argotiques pour les analyser en cours. Dans son article, elle explique les différentes étapes d'analyse d'une chanson. Ces activités permettent d'acquérir, chez l'apprenant, des connaissances linguistiques et socioculturelles et de développer les compétences et les habilités visées par l'EEES.

M<sup>a</sup> Angeles Llorca & Fernande Ruiz nous présentent quelques exemples d'un corpus d'expressions idiomatiques en trois langues (espagnol, catalan, français), organisées selon un critère thématique. L'objectif de leur entreprise est de rapprocher, d'une part, les expressions idiomatiques françaises aux propres réalités linguistiques et socioculturelles des étudiants de FLE/S et des traducteurs, afin de développer la compétence interculturelle. D'autre part, il s'agit aussi de déceler dans la structure profonde des trois langues les référents culturels présents dans ces expressions fossilisées.

Les nouveaux défis du monde du travail conditionnent, aujourd'hui plus que jamais, les choix opérés par les différents acteurs dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Les langues de

spécialité, tels que le Français juridique, attirent, désormais, beaucoup plus l'attention en raison de leur capacité d'application professionnelle, voire d'employabilité. Maria da Conceição Varela nous explique le côté protéiforme d'un cours de Français juridique tel qu'il est enseigné à l'Universidade do Minho, sous le double défi, linguistique et culturel. Pour elle, outre l'acquisition de connaissances juridiques de base et le travail linguistique spécifique (lexical, syntaxique, stylistique et textuel), l'enseignement du FJ doit aussi prendre en considération la connaissance de différents domaines liés à la pratique d'activités juridiques, non seulement en contexte culturel français (et communautaire), mais aussi en contexte culturel portugais.

Dans la partie *Lexique, culture et traduction*, Ana Carranza analyse, dans la perspective de l'histoire de l'enseignement du lexique (LS), le champ sémantique de l'habillement, à partir d'une comparaison réalisée entre les *Diálogos familiares* de Juan de Luna et le *Nomenclator* et ses dialogues de César Oudin, publiés dans un même volume en 1625. Ceci permet aux lecteurs d'aborder différentes techniques pédagogiques pour l'acquisition du vocabulaire quotidien espagnol à l'usage des voyageurs, soldats, commerçants et hommes de la Cour française. L'analyse des nuances de la traduction en français des termes des deux auteurs permet, également, d'en extraire une riche information sur les usages et les coutumes existant en France et en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle.

Les études de traduction ont avancé parallèlement à celles de la linguistique et de la pragmatique. À partir d'une traduction en espagnol de *Cinq semaines en ballon* de Jules Verne, Mónica Djian & Javier Vicente analysent le phénomène des présupposés logiques qui font partie de l'implicite, du non-dit, dans le texte d'origine et soulignent la difficulté, pour le traducteur, de transmettre les mêmes sensations, émotions ou pensées que l'on trouve dans l'œuvre originale. La traduction devient alors une aventure authentique.

Mercedes Eurrutia, quant à elle, explore le lexique spécifique de la culture du vin et de l'œnotourisme. Son article s'inscrit dans une perspective contrastive français-espagnol à caractère socioculturel. Elle nous offre un travail approfondi sur toute la complexité, la

richesse et les variétés du lexique technique et peaufine toutes les formes de dire et de vivre le monde de la viticulture, associé à la pratique du tourisme spécialisé dans l'art de cultiver, de déguster et d'associer vin et parole.

Exemples à l'appui, Mar Garcia & Anne Robin examinent à leur tour, à l'instar des réflexions fécondes sur la stéréotypie d'Amossy (1991), Rossello (1998) et sur la traduction du culturel de Cordonnier (1995) et Nowotna (2007) entre autres, les stratégies d'appropriation et de subversion des stéréotypes menées par Abdourahman Waberi dans son roman *Aux Etats-Unis d'Afrique* (2006). Elles nous proposent des mesures linguistiques et stylistiques qui permettent de transposer le réseau doxique complexe (ironie, sens de l'humour, jeux de mots, changements de registre de langue) qui sous-tend le récit et l'écriture de l'écrivain djiboutien.

Ana Teresa González nous présente un modèle didactique qui intègre les paramètres nécessaires pour l'amélioration de la compétence traductrice de l'étudiant. Pour cela, elle applique des mécanismes qui englobent des facteurs macro et microtextuels et elle expose quelques stratégies de reformulation qui permettent d'augmenter la compétence de traduction chez l'apprenant. Elle adhère à la notion de compétence traductrice en tant qu'ensemble de connaissances et habilités telles que la maîtrise de la langue, de la culture et de la capacité contrastive entre la langue source et la langue cible.

Finalement, dans la dernière partie, la *Didactique de l'interculturel et nouveaux dispositifs en ligne*, Emma Bahillo expose les possibilités de l'utilisation du cinéma en classe de FLE/S pour développer aussi bien l'acquisition de la compétence communicative que la compétence culturelle, dans une perspective didactique de l'interculturel. Elle part d'un exemple concret, le film *Un air de famille* (1996) de Cédric Klapisch où les dialogues, les costumes, les situations, les lieux et les attitudes parlent de la culture et de la civilisation francophones. Emma Bahillo propose des activités pédagogiques qui contribuent au processus complexe d'apprentissage de la dimension culturelle toujours inhérent à la langue. De même, ces activités poussent la réflexion sur sa propre culture et celle que l'on découvre.

Brigitte Chapelain fait sienne la pensée de Dominique Wolton à propos de la Francophonie, qui vit aujourd'hui une troisième phase, celle de la communication. L'approche de B. Chapelain, c'est-à-dire celle des sciences de l'information et de la communication, croise la sociologie de la littérature, l'écologie cognitive et la théorie littéraire. Elle s'interroge sur l'évolution de la critique littéraire et sa réflexion porte sur deux grandes questions: de quelle manière la critique littéraire s'est-elle médiatisée sur Internet?, quelles reconfigurations, communicationnelle et cognitive, a-t-elle opérées? Et, par la suite, quels sont les types de savoir sur la littérature francophone, leurs formes de circulation et la dynamique qui s'y développent?

Dans le processus d'enseignement/apprentissage de la culture française à l'étranger et, notamment, au Portugal, Maria de Fátima Outeirinho propose une méthode heuristique. Il s'agit de penser d'abord l'enseignement et l'apprentissage de la culture dans des contextes relationnels, puis de la penser en tant que processus dynamique. L'enseignant doit miser sur une éducation qui prône la compréhension de la diversité, la communication et le dialogue interculturel et doit amener des éléments de réflexion qui prennent en compte les spécificités liées à l'origine ou à l'appartenance linguistique et culturelle des apprenants.

Dans une perspective de l'enseignement de la francophonie et de l'interculturalité, Liliana Voiculescu s'appuie sur son expérience personnelle acquise dans les cours de littérature québécoise pour des étudiants roumains. Son but est d'identifier la racine des principales difficultés dans le développement de la compétence et de la conscience interculturelles. Ses débuts dans les études de littérature québécoise lui ont permis d'approfondir la représentation d'un contexte social et historique basé sur un dialogue interculturel permanent. L'approche interdisciplinaire dans l'étude du texte littéraire montre sa richesse dans la compréhension d'une identité exprimée par la littérature. De cette façon, les étudiants apprennent à fonctionner efficacement et harmonieusement dans un environnement pluraliste caractérisé par la présence d'un grand nombre d'opinions, de valeurs et de points de vue différents. Cela leur permet d'aller au-delà de la

tolérance, une fois accepté que l'autre nous apporte quelque chose que nous ne possédons pas et que nous avons à apprendre de lui.

Dans un contexte historique, de plus en plus complexe, caractérisé par son dynamisme, par le renouveau des méthodologies d'enseignement et d'apprentissage et par l'harmonisation de l'espace d'enseignement supérieur européen, nous espérons que ces contributions pourront apporter de nouvelles pistes de réflexion et des expériences pédagogiques pratiques. Elles viendront sûrement enrichir ce débat, exigé par les nouveaux temps, sur l'enseignement de la langue et de la culture françaises en domaine ibérique.